

## Un travail sur les individualités mêlées

Après trois semaines de résidence au théâtre Olympia, l'Aquitain Gilles Baron présentera mercredi soir une création originale, « Rois », qui puise dans l'univers du cirque.



Gilles Baron, lors de sa résidence au théâtre Olympia et la création de « Rois ». (PHOTO S. M.)

La compagnie Gilles Baron association Origami s'est implantée à Biscarrosse en 2004. Depuis cette année, elle est en compagnonnage avec le théâtre Olympia, scène conventionnée pour la danse. C'est dans ce cadre que le danseur et chorégraphe Gilles Baron présentera sa dernière création « Rois », mercredi, dans le cadre du festival Cadences. Un rendez-vous placé cette année sous le thème du cirque.

« Sud Ouest ». Quel est votre rapport avec le cirque ?

Gilles Baron. Je viens d'une formation classique et suis ensuite passé au contemporain. Lorsque j'ai rencontré les arts du cirque, dans les années

90, j'ai retrouvé une énergie, un élan que j'avais perdu. J'aime les artistes de cirque mais pas les codes circassiens. Il ne faut pas s'attendre à ce que je propose un spectacle de cirque.

Pour moi, le cirque permet de prolonger mon questionnement chorégraphique. « Rois » est un mélange. L'écriture chorégraphique évolue le long de la pièce. En fait, je n'ai pas encore trouvé une seule personne pouvant incarner cette évolution.

**Quel est le thème de « Rois » ?**

L'humanité. Les individualités mêlées que l'on retrouve donc entre danse et cirque. C'est un thème que j'aborde en permanence, que j'ai traité avec le troisième âge, les personnes âgées, les enfants.

**Quels étaient ces projets ?**

En 2011, avec « Animal attraction » je me suis interrogé sur le corps vieillissant des artistes de cirque entre 45 et 65 ans. Comment ce corps se transforme en lien avec la pratique et la répétition des numéros. Comment il s'isole aussi. Avec mon solo « Sunnyboom » (2012) interprété en forêt j'explorais l'extra liberté. J'ai eu envie de l'aborder de l'autre côté du prisme et, avec le Théâtre des Quatre Saisons, j'ai travaillé avec des détenues de la maison d'arrêt de Gradignan.

**Quid de votre travail avec les enfants ?**

Dans le cadre du conventionnement avec Arcachon, j'interviens auprès de deux écoles maternelles et j'apprends aux enfants à ne jamais se formater. Je tente de les aider à développer leur propre imaginaire, afin qu'ils ne répètent pas mais ressentent. Je pars du principe que la personne qui est en face de moi a déjà tout.

**Pourquoi n'avoir choisi que des hommes pour votre dernière création ?**

J'y aborde les thèmes du combat, de la résistance, du sacré, de l'humanité donc. Dix rois mettent en jeu leurs privilèges pour se libérer. Dans deux ans, je proposerai un miroir avec une pièce, cette fois-ci, que de femmes.